

Capitalisme financiarisé, néolibéralisme et crise globale

Conférence dans séminaire organisé par le
Laboratoire de Recherches sur l'Industrie et
l'Innovation de l'Université du Littoral Côte
d'Oppale, Paris, janvier 26, 2009.

Epigraphe 1

- “La sphère financière représente la pointe avancée du mouvement de mondialisation du capital; celle où les opérations atteignent le degré le plus élevé de mobilité; celle où le décalage entre les priorités des opérateurs et les besoins mondiaux est le plus criant.”

François Chesnais, *La Mondialisation du Capital*, 1994

Epigraphe 2

- No one should deny those participating their innocently acquired prestige, their sense of personal competence, their largely innocent enjoyment of what in economic effect is a well-established fraud.

John K. Galbraith, *The Economics of Innocent Fraud* (2004)

Epigraphe 3

- Sur le néolibéralisme américain:
- « Le libéralisme, en Amérique, c'est toute une manière d'être et de penser... Dans un pays comme la France, le contentieux des individus à l'égard de l'État tourne au tour du service et du service public, le contentieux aux Etats Unies, entre les individus et le gouvernement, prend plutôt l'allure du problème des libertés » . Michel Foucault, 2004: p.224.

Deux questions

- 1. La globalisation financière telle que nous avons vu dans les dernier 30 années est inhérente au capitalisme global et professionnel ou en est une perversion?
- 2. Quel est le rôle de l'Etat démocratique dans le présente stage du capitalisme?

Société et État Contemporain

- J'appelle la société contemporaine plus avancée (Européenne), en tant
 - que forme de marché, « capitalisme global »,
 - que système de classes, « capitalisme professionnel »,
 - Que système de distribution, « capitalisme social ».
- et la forme correspondent de système politique ou d'Etat est « l'Etat démocratique social ».

Relation interne à la société

entre le domaine économique (capitalisme global)
et

le domaine social (capitalisme professionnel et
social)

- est une relation plutôt nécessaire: la corrélation entre les respectives variables est forte – ne dépende pas sinon secondairement de la volonté.

Relation externe entre la société et l'Etat

- Est essentiellement une relation dialectique en tant que
- 1. l'Etat est l'expression historique de la société (relation relativement nécessaire) ,
- 2. mais l'État est l'instrument par excellence d'action collective de la société organisée politiquement come société civile ou nation.
- (La politique est le domaine de la liberté)

1 - Capitalisme global ou mondial

- Est la forme économique ou le nom du stage actuel du capitalisme depuis les 1980s
- Avant, le capitalisme a été
 - industriel (s.XIX et 1^{ère} moitié de s.XX)
 - les trente années glorieux du capitalisme (1945-1975)

Capitalisme global

1. Tous les marchés nationaux sont ouverts (mondialisation commerciale).
2. La marchandisation des relations sociales (le fétiche du valeur d'échange) est au sommet.
3. Le revenu se a concentré dans chaque pays mais se déconcentré entre les pays.
4. Les pays ou Etats nations ont perdu autonomie, mais devenus plus stratégiques donnée qu'ils se rivalisent comme à jamais dans le plan économique.
5. Les EMN ont devenu les acteurs centrales des relations économiques internationales.
6. Les économies se sont « financiarisés » (mondialisation financière perverse)

2 – Capitalisme des professionnels

- Est la forme relative aux classes du capitalisme depuis la moitié du 20^{ème} siècle
- Autres dénominations: capitalisme technobureaucratique (utilisé par moi), managériale, cognitif, des cadres.
- Avant le capitalisme a été
 - capitalisme classique ou simplement capitalisme

Caractéristiques du capitalisme professionnel

- La connaissance s'ajoute à le capital comme facteur stratégique (origine de pouvoir)
- Les professionnels dominent la connaissance technique, administrative e communicative
- Comme la marchandisation, la technification des relations sociales (fétiche de l' efficacité) est au sommet
- L'association entrepreneur+capitaliste inactive donne lieu à professionnel+capitaliste inactive (rentier).
- Les professionnels partagent avec les rentier pouvoir et privilège

Formes de propriété économique

- Capitalisme bourgeois ou classique:
capital (propriété privé des moyens de production)
- Capitalisme professionnel
capital et « organisation » (propriété collective de de la organisation)

Formes d`appropriation du surplus économique

- Capitalisme classique:
profits ou plus value
- Capitalisme professionnel:
profits + « traitements »
(« salaries », inclus bonus)

3. Capitalisme social

- Il s'agit du capitalisme de l'Etat providence de Bismarck, de le New Deal de Roosevelt, de Plan Beveridge,

Mais c'est le capitalisme que se développe principalement au Nord et à l'Ouest de l'Europe après la II Guerre.

- Avant, le capitalisme a été libérale (XIX siècle).
- Il s'oppose au capitalisme néolibérale récent

Comparaissions avec les 30 années glorieuses

- On ne peut comparer le capitalisme professionnel et le capitalisme social avec les 30 années glorieux du capitalisme parce que ils se superposent:
ces 30 années ont été le grand moment des ces deux formes de voir le capitalisme.
- Mais est possible comparer le capitalisme global avec les 30 années glorieux

Quand on compare les 30 années glorieux au capitalisme global

celui ci se démontre

- moins dynamique (taux de croissance)
- plus unstable (crises financières fréquentes)
- beaucoup plus injuste (concentration du revenu dans chaque pays)

Question: quelle est la raison de cette détérioration?

- Il s'agit d'une tendance inévitable?
ou, donné l'existence du politique ou de l'Etat démocratique (le royaume de la volonté),
- il s'agit une perversion que des changements dans la régulation (loi) et la culture (moral) peuvent remédier?
- Pour répondre cette question il faut nous demander sur la « logique » du capitalisme

Pour quoi le capitalisme se démontre insubstituable

- Certainement il ne s'agit de supériorité en matière de distribution, ou de liberté, ou de justice, ou de protection de l'environnement,
- mais de supériorité dans l'organisation de la production,
- associée à une grande flexibilité – capacité de s'ajuster aux changements technologiques et politiques.

A logique de la efficience

- Dans une société capitaliste ou l'efficience est le critère-clé
 - La production est beaucoup plus efficace que dans les formes pré capitalistes
 - L'essai socialiste ou la forme qu'il a pris (le étatismisme) se a démontré aussi beaucoup moins efficace.

L'émergence de la classe professionnelle a fortifié cette logique de l'efficacité

- , en tant que la croissante complexité des sociétés modernes,
- le fait que la production se réalise en organisations
- et le développement scientifique et technologique
- demandaient de connaissances accrues dans de domaine technique, organisationnel et communicative.

Le capitalisme est plus efficace

- Non parce que il est coordonné par le marché, mais parce que il combine
- la coordination administrative ou légale avec
- la coordination automatique par le marché

Mais, le marché

- ...n'est pas un donné naturel, ni un «mécanisme» auto régulé.
- Il n'est pas vrais que « d'abord était le marché » comme veulent le nouveaux institutionnalistes (Coase)
- L'opposition État x marché est fausse: ils se complémentent.

Le marché capitaliste est une institution sociale, historique, régulé par l'Etat

- Est une institution complexe comme l'est la société,
- Une institution qui demande une réglementation professionnel également complexe,
- Qui seul l'Etat moderne, démocratique et « gérénciel » (géré avec efficience), peut assurer.

Double perversion

- Maintenant, je peut répondre la question clé.
- La performance inferieure du capitalisme global en relation à les 30 années glorieux,
- et la puissance de la crise globale de 2008,
- sont le résultat d'une double perversion du capitalisme:
- L'idéologie néolibérale et la financiarisation.

1^{ère} perversion: Idéologie néolibérale

- Le capitalisme classique demandait une idéologie libérale
- Le capitalisme global et professionnel demande une idéologie mixte (modérément libérale, nationaliste, efficientiste, socialiste, ambientaliste).
- Mais il a été dominé par l'opposé de tout cela, le néolibéralisme.

Le néolibéralisme est l'idéologie

- des marchés auto régulés (mais ça n'existe pas).
- de l'Etat minimum (mais le capitalisme global et professionnel demande un Etat grande, capable de réguler le marché et toute la société.
- et de la insécurité permanente (chacun pour soi, pas de partage des risques), mais le besoin majeure de toute société est sécurité.

Principe de légitimité néolibérale

- (enseigné principalement dans les doctorats en économie des grandes universités)
- L'homo economicus n'est pas seulement un modèle, mais exprime la réalité humaine – de l'agent (économique, politique, social) qui fait des choix rationnels orientés seulement par l'auto-intéresse (Foucauld).
- L'intéresse publique et le civisme et même les relations d'amour et d'amitié sont chimères.
- Seul le marché et la loi régulent l'action.

La théorie néoclassique devienne meta-idéologie (idéologie de idéologie)

(Pour horreur du grand Alfred Marshall)

- La théorie économique néoclassique donne à cette vision néolibérale de l'action humaine statut scientifique (la légitime).
- Le principe du «chacun pour soi » commande.
- La séparation entre la honnêteté et la fraude devienne difficile de saisir.

Deux «surveys» sur l'éthique des étudiants de doctorat aux Etats Unies

- Robert Frank, Thomas Gilovich, and Dennis Regan (1993 et 1996) *Journal of Economic Perspectives*

Libéralisme x néolibéralisme

- Le libéralisme est l'idéologie des classes moyennes bourgeoises du XVIII^{ème} contre l'État absolu, oppresseur.
- Le néolibéralisme est l'idéologie des classes riches du final du XX^{ème} contre le capitalisme social et l'État social.

Pourtant, a qui intéresse le néolibéralisme?

(1) Dans le court terme...

- au début des années 1980,
- à les capitalistes, pour obtenir la réduction:
 - des salaires directes (affaiblissant les syndicats) et
 - des indirectes (éliminant l'Etat Social ou Providence)

(2) À long terme, le néolibéralisme intéressait ou semblait intéresser

- 2.1. à les entreprises multinationales productives qui voulaient moins régulation, supposant que ça augmenterait ses bénéfices, et
- 2.2. à les Etats Unies et aux autres pays riches qui supposaient qu'ils seraient fortifiés para la mondialisation,
- qui confondaient mondialisation avec néolibéralisme.

Mais, (même phénomènes coétanes), mondialisation et néolibéralisme sont différents

- À l'exception des cases dans les quels ils réussirent à faire de alliances impériales avec élites dépendantes des pays en développement (Mexique, Egypte, et Brésil), ils étaient équivoqués sur les bénéfices qu'ils ramasseraient du néolibéralisme.
- Le «catching up» de pays asiatiques sont une attestation de ce fait.
- La crise globale de 2008, autre.

(3) Sans doute, le néolibéralisme intéressait les agents de la financiarisation

- 3.1. Les nouvelles institutions issues de la désintermédiation financière (fonds d'investissement, fonds de pension, «hedge» fonds, «private equity» fonds, de placement collectifs, etc.)
- 3.2. Les professionnels golden boys issues des grandes universités (opérateurs financiers ou financistes et chefs d'entreprises),
- 3.2. les capitalistes rentiers
(En somme, les 1 ou 2% plus riches)

Les professionnels golden boys

- Ils sont une des plusieurs manifestations de la classe professionnelle.
- Dans les doctorats en économie ou dans les MBAs ils ont appris le «principe de légitimité » néolibérale, et, donc, ont perdu toute responsabilité civique.
- La vie est une grande compétition où survécurent les plus forts – tous les moyens soient valides.

En synthèse: deux coalitions néolibérales

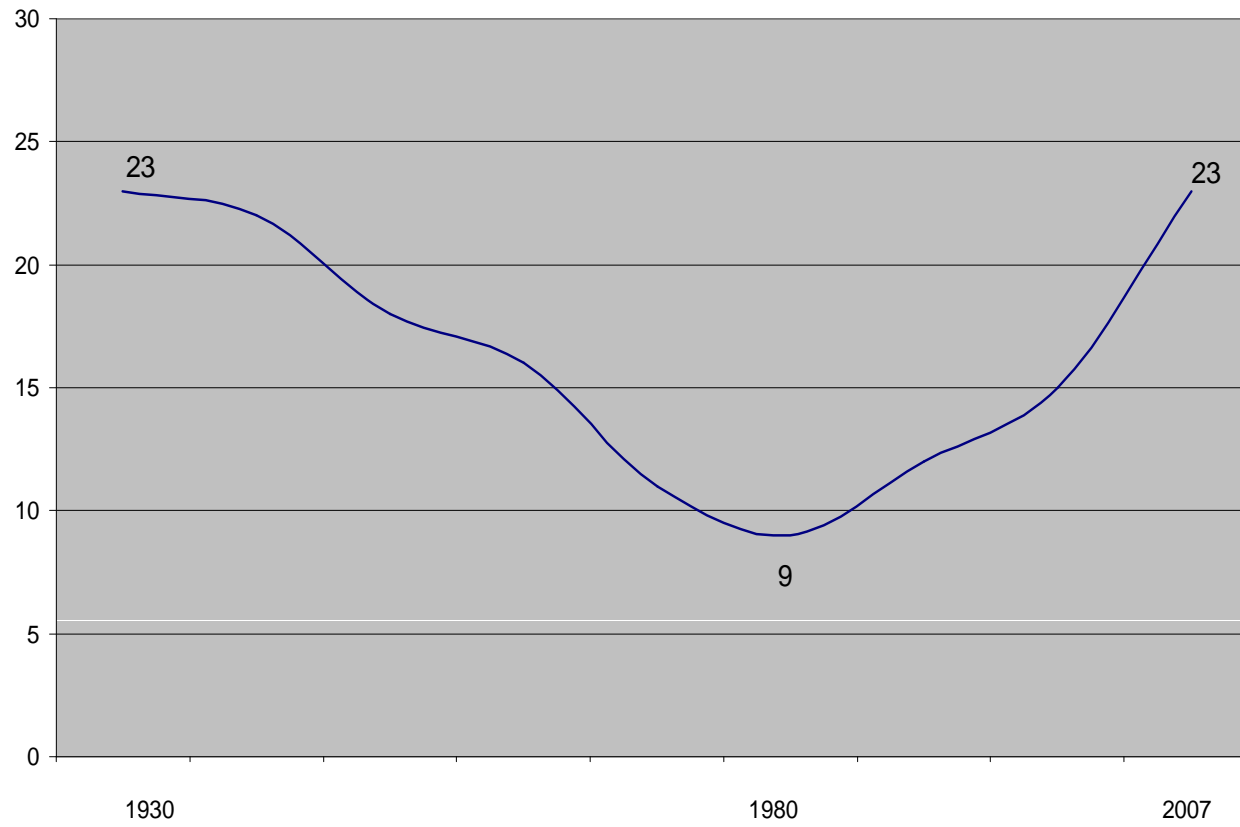
- Coalition financière: Système financier desintermédié + operateurs financiers + rentiers (capitalistes inactives) – qui a comme résultat la financiarisation (la deuxième grande perversion du capitalisme global)
- Coalition impériale: Entreprises multinationaux + élites des pays en développement – contre les ouvriers des deux types de pays pour ouverture total à les investissements externes (ex.: Nafta)
- (Cette deuxième coalition serait une troisième perversion, mais du point de vue des pays en développement, non des pays riches. Donc, elle échappe à mon propos dans cette conférence)

2^{ème} Perversion: Financiarisation.

Elle se caractérise par

- Fort augment des dettes et de titres financier
- Fort augment de flux financiers
- Fort augment de la richesse financière
- Fort augment de l'instabilité financière
- Forte concentration du revenu dans le 1 e 2% plus riches (où sont les grand rentiers capitalistes et les financistes). Voir graphique.

INCOME SHARE OF 1% RICHEST IN UNITED STATES



La financiarisation a été la conséquence de

- La abondance de capital et de liquidité dans les pays riches
- Qui ne baissait nécessairement le taux de profit (donné les innovations schumpetériennes et le progrès technique économisant capital),
- Mais baissait le taux d'intérêt – c'est-à-dire, la rémunération des capitalistes rentiers.

Les innovations financières

- Sont la «médecine» que les financiers ont inventé pour augmenter le revenu des rentiers.
- Différemment des (meilleures) innovations schumpétériennes elles n'augmentent pas la productivité et la production.
- Elles dérivent l'augment des revenus (1) des imperfections des marchés financiers, et (2) de la possibilité de augmenter les dettes (alavancagem) donnant l'impression d'augmenter la sécurité (hedge), et (3) de créer richesse financière fictive à travers de la (vieille) spéculation.

Innovations financières et imperfections des marchés financiers

- Ces innovations profitent de la incertitude que caractérise les marchés financiers
- et de la manque de connaissance des investisseurs.
- Les dérivatives, les options, les «crédit default swaps»), la titrisation avec fréquence se profitent de cette mal connaissance.
- Il y a dans ces innovation un élément de fraude. Leur majorité devraient être simplement défendues dans un marché financier régulé.

Les innovations financières

- Intéressent à les financistes parce que ils reçoivent des bonus de performance quand les revenus de leurs clients rentiers augmentent, et ne les retournent quand ils baissent.
- Intéressent les rentiers si ils sont «sages» le suffisant pour changer les investissement vers titres plus surs et moins rentables avant la baisse inévitable des prix.

L'objectif commun est créer et richesse financière - fictive

- La richesse financière dévient fictive à la mesure que les prix des actifs sont spéculatives, n'ayant relation avec production.
- Elle est fictive parce que elle disparaît quand la crise cause l'explosion de la boule financière, comme nous avons vue dans cette crise globale.
- (La richesse fictive intéresse aussi, sinon principalement, le financiste parce que il reçoit les bonus de performance quand elle augmente mais ne les retourne quand elle disparaît).

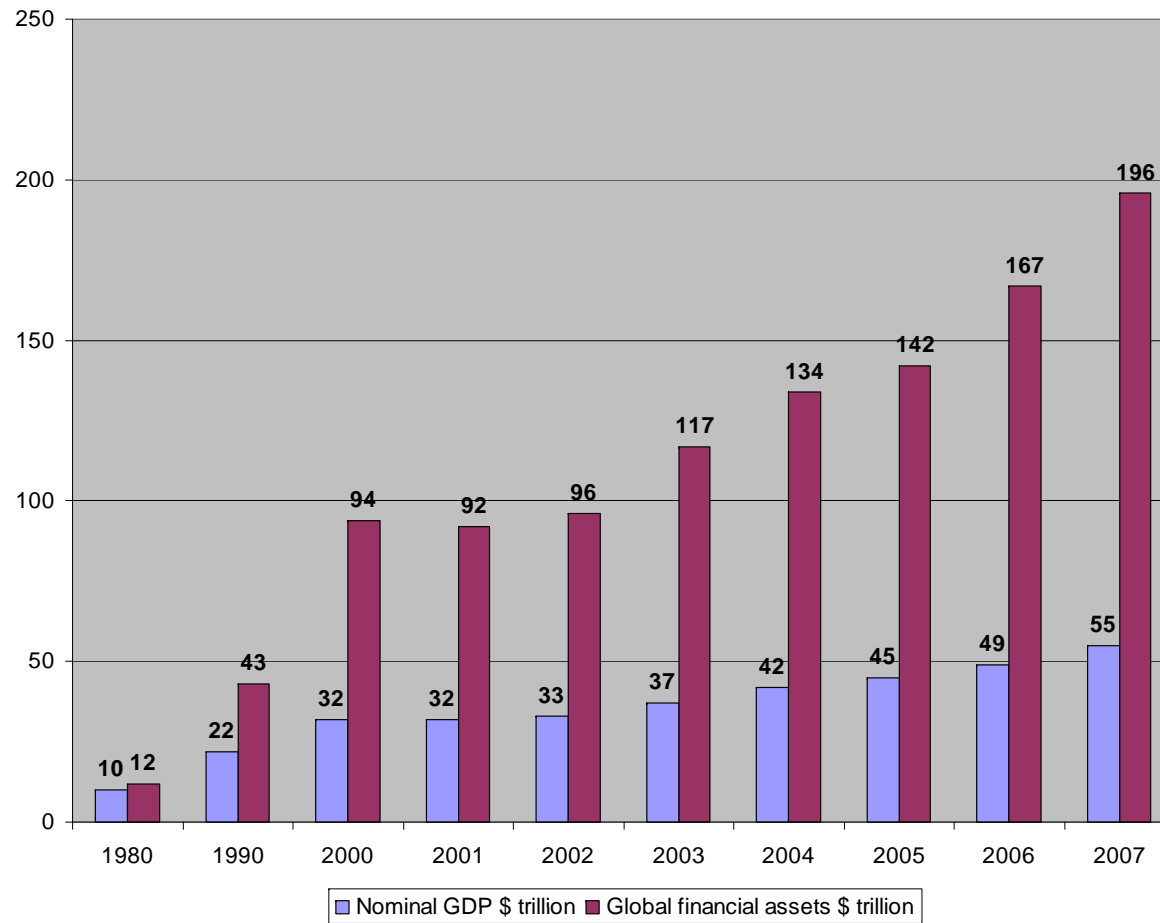
Un objective réussi

Depuis 1980 la richesse financière a augmenté énormément aux Etats Unies: 4 à 5 fois plus que le PIB.(graphique)

Croissance similaire a arrivé dans les autres pays.

RICHESSSE FINANCIÈRE

Source: McKinsey Global Institute



La création de richesse fictive se fait par

- L'augment des dettes

et

- La spéculation

L'augment spéculative des prix des actives dérive principalement des de prophéties auto-réalisées, ou de la «réflexivité» (G.Soros).

(D'autre part, la chute des prix suivie l'effet troupeau [herd effect]).

L'augmentation des dettes

- Dérive, d'un côté, de la désintermédiation, qui a permis que des agents non bancaires font des opérations financières sans contrôle publique.
- D'autre, de la titrisation généralisée que fait que le même argent soit prêté plusieurs fois.
- Au-delà d'être un moyen d'augmenter la richesse financière, la croissance de dettes intéresse directement à les financistes et à les agences financières qui reçoivent commissions sur chaque dette.

Toutes les formes de dette ont augmenté

- Mais la dette qui a particulièrement augmenté et

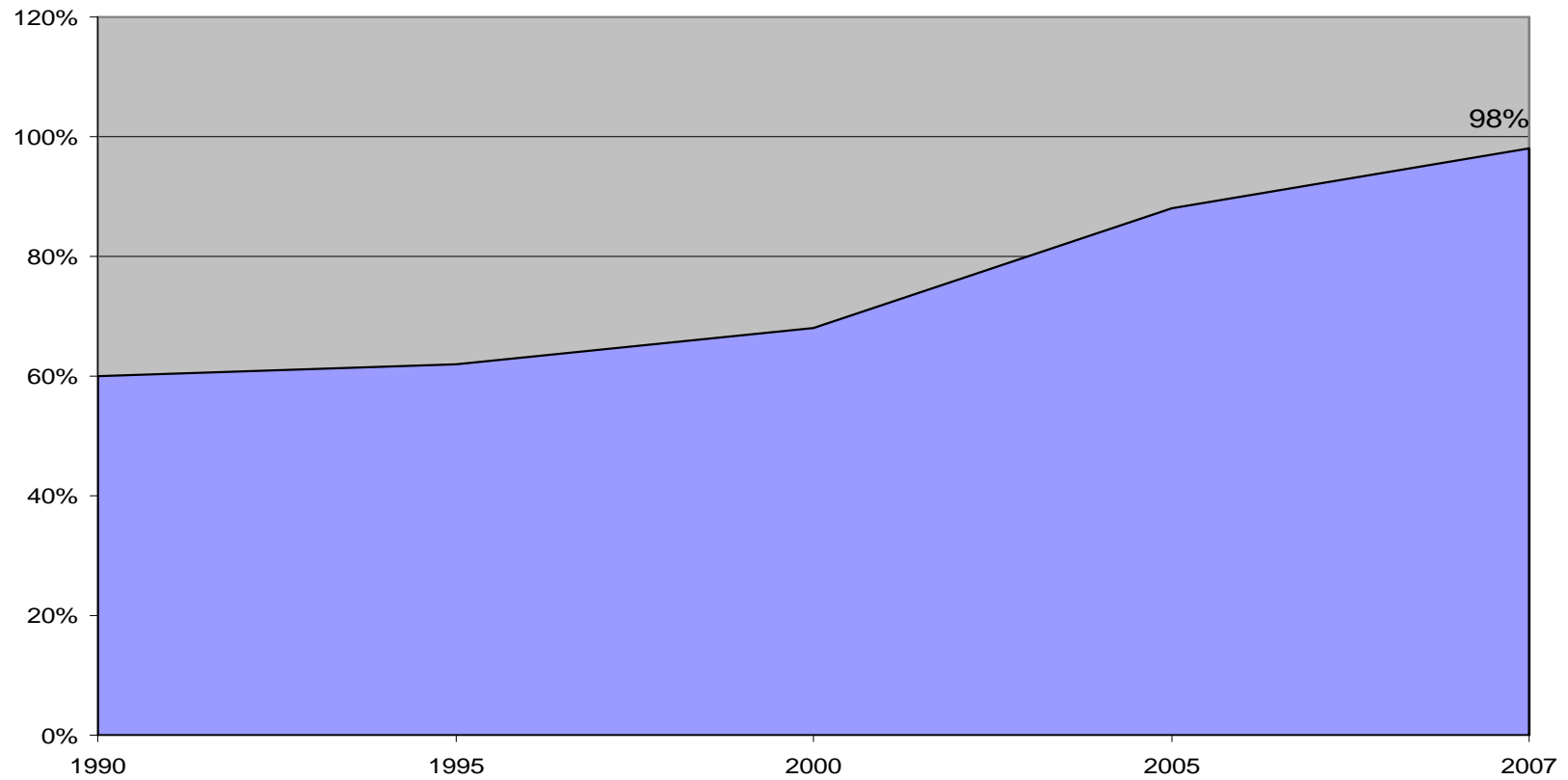
est au centre de la crise globale

est la dette des familles. (graphique)

DETTE DES FAMILLES (TOTAL)

% DU PIB

Source: Business Week



(98 % PIB = 130% revenue disponible)

En synthèse, la financiarisation

- transforme le rôle classique (et toujours nécessaire) des finances,
 - d'intermédiaire entre épargneurs et producteurs ou entrepreneurs, vers
 - système autonome de création de richesse financière fictive

qui

enrichisse les financistes et des capitalistes rentiers.

Les deux causes de la Crise Globale de 2008

- Sont les deux perversions majeures du capitalisme global
 1. Le néolibéralisme, qui a (criminellement) dérégulé les marchés financiers.
 2. La financiarisation, qui a augmenté irresponsablement la richesse financière.

Les deux phénomènes ont été cause de l'augment de la instabilité qui est propre du capitalisme.

Approche alternative:

- Le néolibéralisme et la financiarisation ne sont pas perversions du capitalisme global, mais sont inhérents à son développement nécessairement instable.

Je ne suis d'accord avec cet approche,
même que reconnaissant:

1. La transformation de l'argent en un valeur purement fiduciaire a crée la possibilité d'une accumulation fictive que augmente nécessairement l'instabilité du capitalisme.
2. La adoption de taux d'échange flottants a aussi augmenté la instabilité du système.

Pourtant, je remarque que étaient ces problèmes que la réglementation de Bretton Woods s'adressait, et que a été éliminé par le irrationalité dérégulationiste néolibérale.

Deux arguments

1. Néolibéralisme et financiarisation ne sont pas nécessaires au capitalisme global.

2. Je peut penser le capitalisme comme un tigre sauvage,

mais le capitalisme n'est pas un système «naturel»; il est une création humaine: une structure de production, une institution et une culture créées.

Ce capitalisme est régulé par l'Etat moderne.

L'Etat moderne est l'Etat démocratique

- En tant que le capitalisme n'est pas un système naturel, mais comme forme de la société et de son économie, il y a en lui beaucoup de nécessaire (nous sommes ici plutôt dans le domaine de la nécessité)
- L'Etat démocratique est une institution pure, et, donc, est, plutôt, dans le domaine de la volonté.

La démocratisation

- Est le processus de transformation de la nécessité en volonté.
- Est le processus à travers du quel la société civile (ou société politiquement organisée) se démocratise, et cause la démocratisation graduelle de l'Etat.

Dans l'Etat démocratique (qui ne doit être confondu avec l'Etat libéral)

- L'Etat cesse d'être pure expression de la classe dominante .
- Dévient l'instrument par excellence d'action collective d'une société que se démocratise.
- Et, à travers de lui, la société augmente son pouvoir sur ça histoire – sur le capitalisme.

Le capitalisme mondial professionnel qui correspond à l'Etat démocratique

- N'est pas le capitalisme néolibéral,
- Ni le capitalisme financiarisé,
- Mais le capitalisme démocratique, social e environnemental que nous pouvons voir dans les sociétés démocratiques plus avancées – particulièrement dans les sociétés scandinaves.